Éléphantine, Renardo, Charlie

Livret d'accompagnement



FLCPF

Les NEZ @ NEZ

Textes :
Claudine CUEPPENS
Natacha DE LOCHT
Joëlle SMETS

Illustrations :
Laurent... CARPENTIER

Editeur responsable : FLCPF Asbl
34 rue de la Tulipe
1050 Bruxelles
N° d'entreprise 0431.746.109

Textes et illustrations sous Copyright © des auteur.rices
Tous droits réservés

Éléphantine, Renardo, Charlie

Livret d'accompagnement

Table des matières :

Introduction 2
Les livres 3
Le développement psycho-affectif des enfants 5
- Découvrir son corps 5
- Découvrir son identité de genre 6
- Découvrir ses attirances affectives et sexuelles 7
  - *Bibliographie* 7

L'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVRAS) 8
- De quoi s'agit-il ? 8
- Le milieu scolaire 8
- Dès le plus jeune âge 8
- Conclusion 9

Les livres comme support éducatif 10
- Pistes d'animation 10
  - *Public* 10
  - *Matériel* 10
  - *Déroulement* 11
  - *Le corps et l'intimité* 11
  - *Les émotions* 12
  - *Le consentement* 13
  - *Conclusion* 15

Liens utiles 16



Introduction

La Fédération Laïque de Centres de Planning Familial (FLCPF), organisme d'éducation permanente et opérateur en promotion de la santé, représente plus de 40 centres de planning familial à Bruxelles et en Wallonie. Dans ce cadre, elle a un engagement de longue date pour une généralisation de l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVRAS) en milieu scolaire et cela dès le plus jeune âge.

L'EVRAS avec de jeunes enfants nécessite des outils pédagogiques et ludiques adaptés qui font aussi preuve d'une rigueur scientifique, par exemple dans l'utilisation de termes corrects pour la désignation des organes génitaux. C'est le cas des livres *Eléphantine veut tout savoir sur sa zézette* et *Renardo veut tout savoir sur son zizi* des Editions Nez à Nez. Ils mettent en avant le côté positif de la sexualité comme faisant partie intégrante de la vie, sans honte et sans tabou, et présentent la notion de plaisir comme naturelle.
C'est un angle d'approche qui n'est pas si courant et qui mérite d'être valorisé.

Pour autant, parler du corps de l'enfant est un sujet complexe et les notions d'émotions, de consentement et d'intimité viennent utilement compléter la thématique dans le livre *Charlie veut tout savoir sur ses émotions et celles de l'autre !*

Le CEDIF, centre de documentation de la FLCPF, met à disposition une bibliothèque et des outils pédagogiques pour les actrices et acteurs de l'EVRAS et aussi pour le grand public. C'est dans ce cadre qu'il nous semblait important de soutenir ces différents livres. Nous voulions aussi aller plus loin en réalisant un livret d'accompagnement pédagogique qui mettrait en avant les utilisations possibles des livres en animation. Outre le processus de création des ouvrages, ce livret reprend la contribution d'une sexologue sur le développement psycho-affectif et sexuel des enfants, un aperçu de ce qu'est l'EVRAS scolaire et des pistes d'animation pour utiliser les livres.

Les livres pour enfants, et ceux-ci en particulier, peuvent être une porte d'entrée originale et appropriée pour évoquer de nombreux thèmes tant pour les parents qui veulent les aborder avec leur enfant que pour les professionnel.les de l'EVRAS.
La complémentarité des trois ouvrages et l'angle d'approche sont particulièrement adaptés en proposant une vision positive de la sexualité, le respect de soi et des autres, l'identification des émotions chez soi et chez les autres, et surtout la notion de consentement qu'il est important d'aborder dès le plus jeune âge.



Les livres

Natacha DE LOCHT, Autrice



Lorsque ma fille a eu 4 ans, j'ai recherché assidûment un ouvrage adapté à cet âge, pour lui expliquer son sexe et sa constitution sur base d'informations correctes. Je n'ai pas trouvé ce livre car il n'existait tout simplement pas. Les livres expliquaient clairement l'organe sexuel du petit garçon et ses différentes fonctions. En revanche pour les filles, l'anatomie des organes génitaux se bornait à parler de la fonction urinaire et reproductive, dans une vision adulte de la sexualité, et le clitoris comme organe du plaisir n'existait pas.

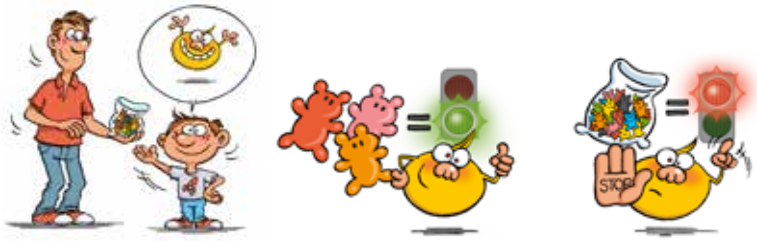
Ce sujet était donc entouré de non-dits, de tabous et de mensonges, avec une explication qui sous-entend erronément que nous ne faisons l'amour que dans le but de nous reproduire. Et surtout, il s'agissait d'une sexualité qui se rapporte à celle des adultes et qui n'est pas appropriée par rapport à la découverte que l'enfant a de sa propre sexualité.

Je trouvais que ce manque d'informations pour les petites filles était une forme de discrimination de genre ancrée dès la petite enfance, une de plus. C'est ainsi que j'ai décidé d'écrire ce livre manquant, d'abord pour ma fille, ensuite, Laurent Carpentier, l'illustrateur des livres, m'a rejointe dans l'aventure avec ses petits personnages hauts en couleurs et ce fut le début de notre série aux éditions « Les NEZ à NEZ ».





En travaillant avec les enfants, je pouvais observer directement l'effet d'une éducation genrée sur la construction de leur personnalité. J'ai pu observer également que lorsque l'enfant expérimente le plaisir, iel[1] a tout naturellement tendance à réitérer son expérience, consciemment ou inconsciemment. C'est le cas en mangeant une glace ou un bonbon par exemple, si cela lui fait plaisir, iel y reviendra tout naturellement.



Il en va de même lorsque l'enfant découvre le plaisir en se touchant les parties intimes, mais si l'enfant est surpris dans cette intimité, son geste est souvent présenté comme quelque chose de mal, ce qui conduit l'enfant à associer ce plaisir à un sentiment de honte et de culpabilité. Alors que c'est justement l'occasion d'en parler simplement, tout comme pour un autre plaisir, en informant l'enfant sur ses organes génitaux et en y mettant un cadre qui précise les règles de vie en communauté et le respect de l'intimité.

[1] *Le pronom personnel neutre « iel » (iels au pluriel) est employé pour évoquer une personne quel que soit son genre dans une perspective inclusive. Ce pronom est utilisé dans le livre Charlie.*

Dans nos livres, nous avons ainsi décidé d'expliquer à l'enfant son anatomie sexuée à partir d'informations correctes, comme si nous traitions d'un autre sujet.

Les livres sont conçus pour être des outils ludiques, pédagogiques, préventifs et interactifs, pour être utilisés comme support, dans une perspective d'épanouissement et de respect des différences.

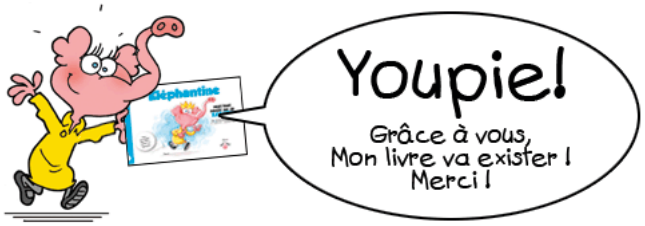
Nos personnages sont toujours représentés sous la forme d'animaux de différentes familles dans une idée de métissages, d'émotions et de sensations plurielles et universelles.



Nous développons les notions de plaisir, d'intimité et de consentement, avec des schémas et des définitions en glossaire pour approfondir ces notions avec l'enfant.

Nous avons également réalisé des posters et outils téléchargeables tirés de nos histoires, pour poursuivre ce qui est raconté dans la vie concrète du quotidien et/ou avec des jeux de rôles, avant, pendant et/ou après les lectures.

L'édition des livres n'a pas été une mince affaire ! Force est de constater que les éditeurs traditionnels restent très «frileux» face à des livres sur ces thématiques et in fine, ils n'ont pu être édités que grâce à un crowdfunding et l'engagement de partenaires associatifs.



*

** Crowfunding Éléphantine*

Le développement psycho-affectif des enfants

Joëlle SMETS, Sexologue clinicienne et collaboratrice scientifique à l'ULB

Le sexuel est au centre de l'existence humaine. Il est un élément clé de son développement, comme nous le fit comprendre Sigmund Freud au début du XXe siècle. Au-delà des nombreuses critiques dont le père fondateur de la psychanalyse est aujourd'hui l'objet, il faut reconnaître qu'il bouleversa les idées sur la sexualité en montrant qu'elle est là dès les premiers âges de la vie et ne fait pas brusquement irruption à l'adolescence. Ce n'est pas pour autant que les plaisirs des enfants peuvent être comparés à ceux des adultes. Ceux-ci ne sont pas conscientisés comme sexuels et ils sont sans doute moins passionnels. Mais la conscientisation de la présence du sexuel dans la vie enfantine est importante car elle permet de bien accompagner la.le jeune dans son développement psycho-affectif et sexuel; toutes les dimensions de l'individu étant intimement liées.

Découvrir son corps



La sexualité humaine est sous l'influence de multiples facteurs aussi bien biologiques que personnels, relationnels et socioculturels. Le premier facteur, biologique, se manifeste très tôt dans la vie de l'enfant[1]. Quelques heures après sa naissance, il est observé que le bébé peut vivre une érection accompagnée ou non d'autres manifestations de l'excitation. La.le tout.e petit.e peut également se toucher les parties génitales. Il s'agit d'une expérience sensuelle parmi d'autres, comme celles de se sucer les doigts et orteils, téter le sein, être bercé.e et câliné.e. C'est entre 2 ans et demi et 3 ans qu'iel peut se caresser plus longuement et se frotter contre des objets jusqu'à obtenir un orgasme. Il s'agit pour l'enfant d'explorer son corps et découvrir les sensations qu'il offre et non d'une activité masturbatoire au sens où les adultes utilisent le terme. Iel n'a d'ailleurs pas de problème à le faire en public. A partir de 3 ans, iel peut se caresser mais aussi regarder son sexe et se montrer curieux.se des différences physiques et génitales des personnes de son entourage. Grandissant, iel comprend progressivement que ses jeux physiques et sexuels sont jugés par ses parents et la société. A partir de 6 ans, iel peut devenir plus pudique et secret.e car iel intègre les normes sociales liées à la sexualité et se rend compte que certains jeux sont considérés comme acceptables au contraire d'autres. Mais cela ne l'empêche pas de rester curieux.se du sexuel et de poursuivre des jeux et explorations avec des enfants de son âge : jouer à papa-maman ou au docteur, donner des baisers, montrer son sexe, se déshabiller et se montrer nu.e….
Ces amusements peuvent se passer avec des enfants de n'importe quel sexe sans que cela ne présage d'une quelconque orientation sexuelle. Cela s'explique plutôt par le fait qu'à cet âge, et davantage vers 8-9 ans, l'enfant a tendance à jouer avec ceux.celles du même genre que lui. Souvent iel commence à expérimenter consciemment et volontairement la masturbation. Bien évidemment, un enfant n'est pas l'autre et la découverte de la masturbation comme sa fréquence varient grandement de l'un.e à l'autre. Mais l'autostimulation est un comportement normal et sain qui permet à l'enfant de découvrir sa sensualité. Il n'y a pas lieu de la condamner mais d'expliquer au jeune qu'elle est une activité normale qu'iel peut vivre dans l'intimité de sa chambre. Enfin, c'est entre 10 et 12 ans qu'iel commence à vivre ses premières expériences d'attraction sexuelle.



[1] *Le facteur biologique est abordé ici avec un focus sur les organes génitaux «typiquement mâles» ou «typiquement femelles» sans tenir compte des organes que n'entrent pas parfaitement dans cette binarité.*



Ainsi, progressivement l'enfant développe la connaissance de son corps, sa sensualité et sa sexualité. Si la.le jeune adopte des comportements sexuels, il est important de comprendre qu'au début de son développement, iel ne les vit pas comme un adulte et n'a pas intégré les conceptions socioculturelles liées à ces comportements. Son activité est de l'ordre du plaisir, de la curiosité et de l'amitié. De même iel n'a pas la capacité cognitive ou émotionnelle de comprendre pleinement ce qu'iel fait et encore moins de s'engager dans des relations sexuelles. Tout comportement sexuel manifesté par un enfant doit être considéré dans le contexte de son stade de développement et doit être abordé d'une manière adaptée à son âge et sans jugement.

Découvrir son identité de genre

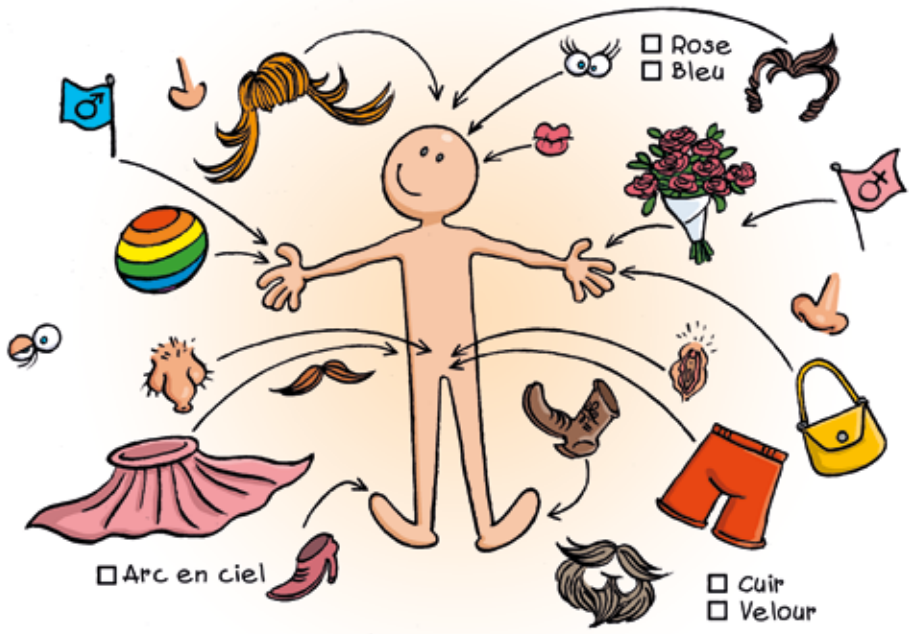
L'identité de genre ou le sentiment intime d'appartenir à un genre (ou pas) se développe progressivement aussi bien par l'exploration du corps que par le processus de socialisation. Chaque individu se voit assigner un genre sur base de ses caractéristiques biologiques. Les implications de cette assignation se manifestent dans toutes les dimensions de la société : familiales, amicales, scolaires, récréatives, économiques, commerciales et institutionnelles.
Longtemps, la société ne considéra que deux genres mais aujourd'hui elle se rend compte des limitations de ce binarisme pour considérer la multiplicité de genre.
Mais revenons au développement de l'identité de genre pendant l'enfance. Celle-ci se construit progressivement et débute par la découverte de l'existence de différents genres. Entre 6 et 8 mois, l'enfant peut déjà différencier les voix masculines et féminines. Durant sa première année, iel perçoit que les personnes de son entourage appartiennent à différents genres. Mais c'est entre 18 et 24 mois qu'iel en prend réellement conscience. Vers 2-3 ans, l'enfant est capable de dire quel est le genre d'une personne. De même, iel peut préciser son propre genre.
Progressivement, au fur et à mesure de son intégration scolaire, iel complexifie les connaissances qu'iel a des différents genres et associe à chacun d'eux, des objets, activités, jeux, comportements, traits de personnalité. Les stéréotypes de genre se mettent en place, se développent et se consolident au fil du temps. Si on reste dans le dualisme de genre, on observe que nombre de petites filles se retrouvent en petits groupes, jouent à la maman, prennent une poupée, communiquent beaucoup par la parole et prennent davantage soin des autres que les garçons. A l'opposé, nombre de ces derniers ont des jeux plus actifs, aventureux et agressifs que les filles. Le processus de socialisation des genres, trop souvent limité par une conception binaire, est effectif. Entre 5-7 ans, l'enfant se montre curieux des différences sexuées et consolide son appartenance genrée en adoptant parfois de façon excessive les rôles sociaux caractéristiques de son genre.
Iel observe et imite les modèles que lui offrent sa famille et la société dans laquelle iel vit et souvent s'en voit gratifié.e. Cependant cette rigidité première dans l'adoption des normes propres à chaque genre peut diminuer et l'enfant peut devenir plus souple, comprendre que les comportements sont stéréotypés et limitatifs. Iel peut même adopter des comportements qui ne sont pas définis socialement comme étant de son genre. Cette souplesse est essentielle pour que l'enfant puisse s'épanouir pleinement. Elle est encouragée aujourd'hui par la conscience de la multiplicité de l'identité de genre qui considère que chacun.e peut s'identifier à certains aspects du genre et que son identité de genre peut être aussi multiple que fluide. Dès les premières années, l'enfant peut prendre conscience que le genre qu'il ressent ne correspond pas au genre qui lui a été assigné sur base de son sexe biologique. Il s'agit alors de s'intéresser à son ressenti, de l'accompagner et non de le stigmatiser.



Découvrir ses attirances affectives et sexuelles

L'orientation sexuelle ou l'attirance envers des partenaires de son sexe/genre, d'autres sexes/genres ou d'aucun sexe/genre, appartient également au développement de la sexualité et se manifeste dès l'enfance. Cette préférence sexuelle est influencée par de nombreux facteurs aussi bien génétiques et hormonaux que personnels et socioculturels. Dès 18 mois, l'enfant commence à éprouver des préférences de genre, des sentiments amoureux et des attirances pour des enfants de son genre ou d'autres genres.
A mesure qu'iel grandit, iel développe ses préférences sexuelles et les affine, les module sous l'influence de ses ressentis personnels mais aussi des conceptions familiales et sociétales. Iel peut devenir hétérosexuel.le, homosexuel.le, bisexuel.le, pansexuel.le, asexuel.le ou autre. Ces attirances affectives et sexuelles ne sont pas fixées, ni définitives chez tous et toutes.

Ainsi, il est essentiel de prendre conscience que si l'enfant est un être sexuel, iel développe progressivement sa sexualité, son identité de genre et ses attirances affectives et sexuelles. Au fil de ses expériences et de ses changements biologiques, psychologiques, intellectuels, émotionnels, relationnels, culturels, sociaux, iel verra sa sexualité évoluer et se modifier. Il y a lieu de l'accompagner!



Bibliographie

DELAMATER J., FRIEDRICH W.N. (2002) Human sexual development in Journal of Sex Research, 2002, vol.39, n°1, pp.10-14.

GERMAIN B. La sexualité de l'enfant In LANGIS P. & GERMAIN B. (Ed.) La sexualité humaine. Edition ERPI, 2009, pp.133-154.

LARSSON I., SVEDIN C.G. Sexual experience in childhood: young adults' recollections in Archives of Sexual Behavior, 2002, vol.31, n°3, pp.263-273.

THERIAULT J. Le développement de la sexualité chez l'enfant in HEBERT M., FERNET M., BLAIS M. Le développement sexuel et psychosocial de l'enfant et de l'adolescent. De Boeck Supérieur, 2017, pp.1- 38

L'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVRAS)

Claudine CUEPPENS, Chargée de mission Documentation & Publications à la FLCPF

De quoi s'agit-il ?

Dans différents milieux de vie et à tous les âges, l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVRAS) est un processus éducatif qui accompagne les individus dans le développement de leurs connaissances, leurs compétences psychosociales, leurs attitudes et leurs valeurs en lien avec la sexualité dans sa définition la plus large.[2] L'EVRAS vise à offrir les outils nécessaires aux enfants, aux jeunes et aux adultes pour se développer sur les plans affectif, relationnel et sexuel de manière respectueuse envers elles ou eux-mêmes et les autres.

Longtemps, l'éducation sexuelle a été envisagée dans un cadre de santé publique et de prévention des risques pour un public en âge de procréer. Depuis de nombreuses années déjà, l'approche dépasse l'aspect purement sanitaire pour parler de santé sexuelle au sens large qui englobe les dimensions sociales, culturelles et relationnelles. Le champ d'application et les thématiques abordées se sont élargis pour toucher tous les âges de la vie et toutes les personnes quelles que soient leurs capacités physiques et intellectuelles.

Le milieu scolaire



Le milieu scolaire est apparu comme la porte d'entrée prioritaire pour mettre en place une éducation qui touche le plus grand nombre. L'école n'est pas seulement un lieu d'apprentissage mais aussi un lieu de vie collective. Les animations EVRAS assurées par les centres de planning familial en milieu scolaire constituent l'un des vecteurs qui facilitent l'appropriation d'informations claires et objectives par les élèves en matière d'éducation à la sexualité. En partant de leurs représentations, de leurs connaissances, de leurs acquis et de leurs besoins, les animateurs et animatrices formé.es à l'EVRAS agissent en mobilisant les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être des jeunes par la création d'espaces de paroles propices à ces échanges.

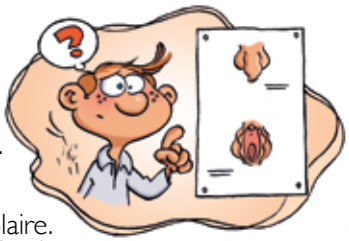
En Fédération Wallonie-Bruxelles, malgré les ressources déjà existantes et l'inscription depuis 2012 de l'EVRAS dans les missions de l'école, la généralisation de l'EVRAS n'est toujours pas effective dans l'enseignement fondamental et secondaire, ordinaire et spécialisé. C'est dans ce contexte que sont nées les Stratégies Concertées EVRAS portées par la FLCPF et O'Yes. Dans un processus collaboratif important incluant à la fois les professionnel.les de terrain et les publics auxquels ils ou elles s'adressent, un guide a été élaboré.[3] Il propose des balises pour aider les acteurs et les actrices de l'EVRAS dans l'élaboration de leurs interventions et permettre à chaque enfant et jeune d'avoir accès aux mêmes informations. Les contenus élaborés par tranche d'âge ne sont que des repères et doivent être adaptés en fonction des besoins et attentes des publics. A la rentrée scolaire 2023, un accord de coopération entre la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région wallonne et la Commission communautaire française a été voté. Il rend l'EVRAS effective pour les élèves de 6e primaire et 4e secondaire, à raison de 2 heures d'animations dispensées par des structures labellisées. Il s'agit évidemment d'une avancée dont nous ne pouvons que nous réjouir.

Dès le plus jeune âge

La sexualité fait partie intégrante de la vie dès la naissance. La sexualité de l'enfant se distingue évidemment de celle de l'adulte, tant sur les plans physique que psychologique. Il semble évident de le souligner mais trop d'adultes ont encore tendance à évaluer certains comportements sexuels des enfants à l'aune de leur propre sexualité.

[2] *Principes directeurs internationaux sur l'éducation à la sexualité : Une approche factuelle. UNESCO, 2018, p.18.* www.unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000260840_fre

[3] *Guide pour l'EVRAS : Balises et apprentissages à destination des acteurs et actrices de l'Education à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle en milieu scolaire. FLCPF - O'Yes, 2023. 303 p.* www.evras.be



L'enfant est en plein développement et celui-ci s'articule en différents stades qui concernent l'ensemble de son corps et de ses sens. Dès la petite enfance, l'enfant se pose des questions sur son corps et sur son sexe et expérimente des sensations de plaisir ou d'inconfort qui y sont liées. Cette curiosité naturelle et ces expériences font partie de son développement. L'enfant va évoluer petit à petit et l'EVRAS doit suivre cette évolution. Les mêmes apprentissages devraient être abordés plusieurs fois de manière planifiée tout au long du parcours scolaire. À chaque révision d'un même concept, celui-ci est approfondi afin de faire découvrir de nouvelles idées et notions, et toujours en tenant compte du développement cognitif et socio-affectif des enfants et des jeunes. Il ne s'agit pas uniquement d'acquérir des connaissances mais aussi de développer et maîtriser des capacités et des attitudes envers soi et envers les autres. Les sentiments et les émotions, ainsi que l'expression des désirs et des besoins, sont une dimension importante de l'EVRAS à aborder dès le plus jeune âge avec les enfants. Ces aspects sont liés à la prise de conscience de son corps et à l'importance de s'y sentir bien. Découvrir son corps, c'est aussi comprendre l'utilité et le fonctionnement des différentes parties, en ce inclus les organes sexuels et le processus de reproduction.
La question de savoir d'où viennent les bébés est l'une des questions les plus fréquentes chez les jeunes enfants. Il est important d'y répondre avec des mots justes et adaptés à leur âge. Identifier les sensations agréables ou désagréables, comprendre ce qui les provoque et pouvoir s'exprimer quand on les éprouve contribue aussi à l'apprentissage général en matière d'EVRAS. Il s'agit aussi de les amener à pouvoir identifier des comportements qui sont appropriés ou non et à savoir qu'ils ont droit à leur intimité. La notion de consentement a toute son utilité et son importance même chez les plus petits.



Conclusion

Parler de sexualité avec les enfants à l'école suscite encore parfois de l'inquiétude auprès du grand public et particulièrement des parents. Face à ces réticences et au manque d'informations, la Fédération Laïque de Centres de Planning Familial (FLCPF), en collaboration avec la Fédération Pluraliste des Centres de Planning Familial (FCPPF) et la Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel (FAPEO), a réalisé en 2022 une campagne de sensibilisation. Elle vise à informer sur la nécessité d'un parcours d'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle tout au long de la scolarité, adapté au développement de l'enfant et à répondre aux questions telles que :
C'est quoi l'EVRAS ? A quoi sert-elle ?
De quoi va-t-on parler à mes enfants ?
À partir de quel âge ?
Qui prend en charge les animations EVRAS au sein de l'école ?

Une petite vidéo d'animation portant un message général sur l'EVRAS a été diffusée sur les principales chaînes de télévision francophones. L'approche attractive et inclusive avec des émoticônes rend la thématique accessible et facile à comprendre (YouTube @flcpf-bruxellesetwallonie).

Différents posts sur les réseaux sociaux répondent aux questions que se posent les parents quand il s'agit d'aborder la vie relationnelle avec leurs enfants. Une nouvelle section du site EVRAS.be s'adresse spécifiquement aux parents et adultes de confiance. Elle explique ce qu'est l'EVRAS à l'école, répond aux questions que pourraient se poser les parents et les renvoie vers d'autres ressources autour de la vie relationnelle, affective et sexuelle des enfants (www.evras.be).



Les livres comme support éducatif

Animateur.rices EVRAS

La mise en place d'animations à la vie relationnelle, affective et sexuelle nécessite souvent l'utilisation de supports et d'outils pédagogiques. Le livre comme outil culturel peut être une porte d'entrée originale pour évoquer des thèmes parfois difficiles à aborder. C'est particulièrement le cas avec de jeunes enfants dont il faut capter l'attention et encourager la participation. Les livres Eléphantine, Renardo et Charlie permettent d'aborder des concepts clés liés au développement psycho-affectif et sexuel. Les deux premiers font partie des très (trop) rares ouvrages qui parlent du corps et des organes génitaux avec des mots justes mais aussi sous l'angle du plaisir et du bien-être. Charlie quant à lui recadre les émotions dans la vie quotidienne et l'environnement des petits en mettant l'accent sur la diversité et le consentement.

Pistes d'animation

Des animatrices et animateurs des centres de planning familial d'Aywaille et de Louvain-la-Neuve, du centre PMS libre de Woluwe-Saint-Lambert III et du Centre d'Action Laïque de Namur ont utilisé les livres, les posters et le kamishibaï avec des groupes d'enfants, en milieu scolaire et hors scolaire, notamment dans des services d'Aide à la Jeunesse.
Les pistes d'utilisation proposées sont le fruit de leurs expériences.

Public

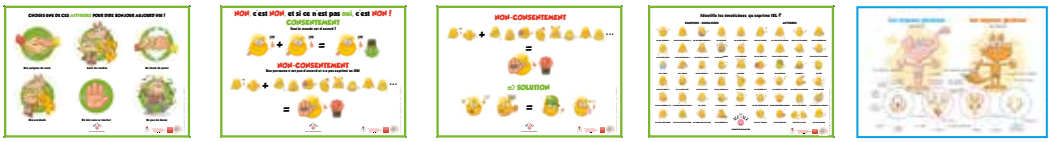
Les animations sont destinées aux enfants de 5 à 7 ans, tant en milieu scolaire qu'extrascolaire, mais peuvent aussi inspirer des activités dans un contexte familial.
La fourchette d'âge est donnée à titre indicatif et dépendra toujours du niveau de développement des enfants. Ainsi, les enfants plus petit.es pourraient éprouver des difficultés à trouver les mots justes pour s'exprimer ; à l'inverse, les plus grand.es pourraient trouver les histoires ou les livres trop enfantins.

Matériel

Les livres



Les posters



Le kamishibaï - théâtre de papier



Face arrière
(côté narrateur)

32 planches

Face avant
(côté spectateur)

Au-delà des livres, du kamishibaï et des posters, on peut également utiliser du matériel pour accompagner les lectures; par exemple, des objets en relation avec les histoires, des marionnettes représentant les différents personnages, des petits drapeaux confectionnés avec les différentes émoticônes et avec les feux rouge et vert.
A cet effet, vous trouverez quelques illustrations à télécharger dans les onglets outils des sites :
www.lesnezanez.be www.documentation-planningfamilial.net

Déroulement

1. Dans la plupart des cas, comme pour toute animation, la prise de contact avec le groupe commence par une présentation des animatrices et animateurs. Une explication sur la raison de l'animation peut être donnée : « nous allons parler ensemble de la vie en classe, dans l'école, dans le groupe, etc. ». Un jeu de « brise-glace » peut également être utilisé, par exemple, en utilisant les émoticônes du livre de Charlie pour que chaque enfant puisse exprimer comment il ou elle se sent ou encore, en utilisant les différentes manières de se dire bonjour illustrées dans le livre Charlie également.



2. Les enfants peuvent être disposé.es en cercle pour plus de convivialité et des échanges plus faciles. Pour l'utilisation du kamishibaï, la disposition peut être différente : les enfants assistent à une forme de petit spectacle et peuvent donc être disposé.es face aux animatrices et animateurs.
Le CAL Namur a beaucoup utilisé le théâtre de papier tout en dynamisant la lecture avec différents objets (marionnettes en feutrine, gâteau d'anniversaire, dînette, trousse de médeci feux rouge et vert) et en jouant les rôles de l'histoire de Charlie dans une petite mise en s
Vous trouverez des photos illustrant ces animations sur le site des NEZ à NEZ www.lesnezanez.be dans la rubrique Animations autour des livres.

3. L'histoire est lue à voix haute par les animatrices et animateurs mais elle peut aussi être lue alternativement par les enfants du groupe s'iels maîtrisent suffisamment la lecture.
Une fois l'histoire racontée, les enfants sont sollicité.es pour faire part de leurs réactions.

Au-delà de cette entame commune, différentes activités sont possibles, notamment en fonction des livres utilisés et des thématiques que l'on veut développer.

Le corps et l'intimité

Les livres Eléphantine et Renardo sont axés sur les différences entre le sexe des filles et celui des garçons. Il est important de présenter le système génital comme une partie du corps au même titre que le système respiratoire ou digestif. Il a son utilité propre et il est normal d'en parler.
- On peut demander aux enfants de nommer les différentes parties de leur corps ; celles qu'ils peuvent voir et celles qu'ils ne peuvent pas voir. On peut aussi leur demander de se dessiner.
- On demande aux enfants quels mots ils ou elles utilisent pour parler de leur sexe. On peut alors proposer les mots justes en utilisant les illustrations des livres et le poster Eléphantine et Renardo.
Avec des enfants plus âgé.es, on peut utiliser le poster en occultant les légendes et demander aux enfants de montrer et nommer les différents organes.



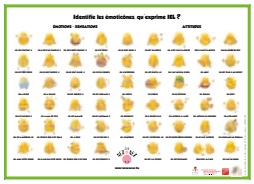
Le sexe n'est pas abordé que sous l'angle anatomique mais aussi sous celui du plaisir. La notion de plaisir est associée dans les livres, à la fois aux petites choses de la vie quotidienne (faire un rêve agréable, déguster un gâteau, jouer dans la neige) et aussi aux sensations agréables que l'on peut ressentir dans son corps. Ce qui est agréable et procure du contentement est présenté positivement qu'il s'agisse de nourriture ou de sexe.
Cela permet d'approcher la question de l'intimité.

- Certaines parties du corps sont des parties intimes. Lesquelles ? Pourquoi est-ce qu'on dit qu'elles sont « intimes » ? Qu'est-ce que cela veut dire ?
  - *Renardo cache le zizi de son bonhomme de neige. Est-ce que l'on montre son sexe en public ?*
- C'est quoi l'intimité ? Est-ce que c'est toujours facile de faire respecter son intimité ? Des exemples de la vie quotidienne peuvent être proposés :
  - *Pendant les vacances, Eléphantine partage sa chambre avec sa cousine. Elle rentre dans la chambre sans frapper alors que sa cousine y est. C'est sa chambre après tout ! Est-ce qu'elle aurait dû faire autrement ? Pourquoi ?*



« Les enfants sont très intéressé.es et posent beaucoup de questions au départ des images du livre et du poster. Iels ont montré un grand intérêt pour les questions d'intimité, y compris dans leur environnement immédiat. »

Les émotions



- A l'aide de différentes cartes Emotions (content.e, pas content.e, serein.e, fatigué.e, surpris.e, gêné.e et une carte neutre pour une autre émotion au choix) que l'on peut réaliser au départ des émoticônes, chaque enfant choisit son émotion du moment. Les enfants sont disposé.es en cercle pour que tout le monde puisse se voir.

- En utilisant l'illustration de l'histoire de Charlie et le poster Bonjour, on rappelle les différentes manières de se dire bonjour. Chaque enfant dit alors bonjour à une copine ou un copain à la manière de son choix. Cela permet de mettre l'action en relation avec l'humeur du jour et d'expliquer l'importance d'écouter sa propre émotion mais aussi celle de l'autre et que cela peut changer d'un moment ou d'un jour à l'autre, en lien avec une personne ou une autre.



« Le caractère répétitif des scènes du livre Charlie (tous les matins qui se répètent) peut poser problème et nous avons parfois perdu l'attention du groupe durant la lecture; mais la répétition peut aussi être utile pour dynamiser l'animation si on l'anticipe et se l'approprie. Par exemple en introduisant la suite de l'histoire avec une question comme « A votre avis, que va choisir Charlie cette fois alors qu'iel est de telle humeur ? La difficulté devient alors une force car les enfants de cette tranche d'âge apprécient la répétition si elle est bien amenée. »

- On peut également reprendre d'autres situations des différents livres, s'en inspirer ou s'appuyer sur des scènes de la vie quotidienne :
  - *Dans la cour de récréation, on t'arrache ton sachet de bonbons ? Quelle émotion ressens-tu ? Comment réagis-tu ?*
  - *Ce sont les vacances d'été et tes parents t'ont inscrit.e à un chouette stage mais tu ne connais personne. Au moment de la pause, tu restes seul.e à regarder les autres jouer ensemble. Quelles émotions ressens-tu ? Comment réagis-tu ?*
  - *Ce matin, tu n'es pas en forme. Tu t'es disputé.e la veille avec ta maman parce que ta chambre n'était pas en ordre. Quelles émotions ressens-tu ? Comment réagis-tu ?*

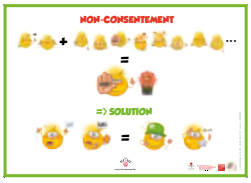
- On demande aux enfants de dessiner une émotion qui correspond à celle qu'iels ont ressentie pendant l'animation. Chaque enfant aura une carte avec la forme de l'émoticône sans émotion dessinée. Si l'enfant sait écrire, il peut écrire l'émotion représentée sous le dessin. On se place toutes et tous en cercle et chaque enfant dépose son dessin devant soi en l'expliquant. C'est aussi l'occasion de faire une mini-évaluation et demander une chose que l'enfant aura retenu de cette expérience.

« Le pronom iel est un peu compliqué pour les plus petits. Nous avons remplacé par il ou elle. Ce n'est pas parfait mais plus accessible pour le groupe. »

Le consentement

- Après la lecture de l'histoire de Charlie, on demande aux enfants ce qu'ils ont compris du consentement et du non-consentement. A quel moment de l'histoire parle-t-on de ces notions et que se passe-t-il ? On utilise les posters pour donner une définition du consentement et du non-consentement en utilisant des exemples.
- Différentes situations du livre de Charlie peuvent être utilisées pour solliciter l'avis des enfants à l'aide des émoticônes et/ou des feux vert et rouge, et expliquer concrètement la notion de consentement.

• *Lou veut jouer à touche-touche mais Charlie ne veut pas. Lou n'écoute pas Charlie et l'oblige à jouer. Consentement ou pas consentement ? Feu vert ou feu rouge ?*
• *Lou arrive à l'école. Elle est contente de voir Charlie et elle lui fait un câlin. Charlie est content et lui fait un câlin également. Consentement ou pas consentement ? Feu vert ou feu rouge ?*
• *L'institutrice de Charlie veut lui dire bonjour en lui faisant un bisou mais Charlie ne veut pas. Consentement ou pas consentement ? Pourquoi ?*
• *Charlie est aux toilettes mais n'ose pas fermer le verrou de la porte. Des enfants jouent dans les toilettes et ouvrent toutes les portes. Charlie n'est pas content.e parce qu'iel n'aime pas qu'on le ou la regarde lorsqu'iel fait pipi. Consentement ou non-consentement*



« On peut également demander à l'équipe éducative qui encadre les enfants de proposer des situations issues de la réalité du groupe. »

L'histoire de Charlie aborde également les attitudes non verbales qui permettent de manifester son accord ou son désaccord, en reprenant l'exemple imagé de la tortue et du hérisson. On peut sur cette base, expliquer que face à certaines situations, les réactions peuvent être différentes et qu'il est parfois même difficile de réagir.

- Les enfants se disposent face à face par deux. On propose une consigne aux uns (se serrer la main, se toucher les épaules, se raconter un secret dans le creux de l'oreille, se saluer de la manière de son choix, se faire un check des pieds ou des mains, …) et on demande aux autres de s'y opposer par une attitude physique (bras croisés, faire non de la tête, faire non de la main, tourner le dos, …). Ensuite en groupe, on aborde la difficulté d'exprimer son accord :

• *Est-ce que c'est facile ou pas de se faire comprendre ?*
• *Comment te sens-tu quand tu veux faire l'action mais que la personne en face ne veut pas ? Comment réagis-tu ?*
• *As-tu compris à chaque fois clairement l'intention de l'autre ?*
• *Qu'est-ce qu'on ressent quand on n'a pas la même envie ?*



- On demande aux enfants de marcher calmement dans la pièce avec une carte feu vert (oui) et feu rouge (non). Quand l'animatrice ou l'animateur claque dans les mains, les enfants se mettent face à face par deux. On leur donne l'action à faire ou pas (un câlin, un check, se serrer la main, se faire un bisou sur la joue, se faire un massage des omoplates, un check d'épaules, un check de fesses, se caresser la joue, …). Chaque enfant montre sa carte à l'autre en fonction de son choix (rouge=non, vert=oui). Si oui/oui, l'action se passe, si non/oui ou non/non, rien ne se passe.

Ensuite en groupe, on reprend ce qui s'est passé sur base de quelques questions :

- Était-ce plus facile de se faire comprendre avec un feu vert et rouge ?
- Y a-t-il de la place pour le « peut-être » avec ce système de feu rouge ou vert ?
- Dans la vraie vie, se promène-t-on avec des cartes « feu rouge et vert » dans sa poche ? Comment se faire comprendre explicitement ?

On peut faire le même exercice mais en verbalisant son choix avant de faire l'action et insister sur le fait de faire une phrase qui exprime clairement son consentement ou non-consentement.
Lors du retour en groupe, chacune et chacun peut exprimer son ressenti par rapport au jeu :

- Qu'ai-je ressenti face à ces différentes situations ?
- Est-ce que c'était facile ou difficile de dire non ?
- C'était plus facile de s'exprimer avec la carte ou par l'attitude physique ?
- Est-ce plus difficile de dire non à un ou une adulte ?
- Est-ce que parfois je dis oui pour faire plaisir, pour ne pas décevoir ?

Chaque activité est conclue en utilisant les posters du consentement et du non-consentement.

« L'animation a permis aux élèves d'échanger à propos de situations réelles où ils et elles ne se sont pas senti.es écouté.es ou respecté.es. C'était très riche, cela a permis d'ouvrir la discussion et désamorcer des conflits entre eux. »

La situation de Kim dans le livre Charlie permet d'aborder la question du recours à une personne de confiance. On demande aux enfants de compléter ou proposer d'autres pistes de solution : dire non à la personne, en parler à un.e adulte ou une personne de confiance, un.e parent.e, un grand frère ou une grande sœur, un ou une professeur.e, …
Cela permet aussi de discuter de la place et du rôle de témoin :
Que faire si je suis témoin de ce type de fait ?
En parler à un.e adulte de confiance, ne pas rire et/ou encourager la personne qui harcèle, qui embête, ou encore intervenir pour briser l'action.

« Les enfants sont très réceptifs et réceptives à l'histoire de Charlie qui permet de s'amuser, de découvrir et de réfléchir en développant de nombreux sentiments et émotions : l'empathie, la confiance en soi, l'altérité, l'écoute, … »



Conclusion

La gestion et l'encadrement des animations avec les livres ne nécessitent pas de formation spécifique, tout le monde peut se les approprier facilement. Mais il faut veiller à être garant.e du cadre et laisser la place à chaque enfant de s'exprimer.

En ce sens, une formation minimale en animation à l'EVRAS constitue évidemment un atout.

Comme pour toute animation, il faut s'adapter à l'envie, l'attention et l'énergie de son groupe. Comme il s'agit de jeunes enfants, il ne faut pas hésiter à utiliser du matériel complémentaire pour capter l'attention. De petits accessoires peuvent dynamiser l'animation : un serre-tête girafe pour identifier madame Ying lorsqu'elle parle, un jouet stéthoscope quand Lou et Charlie jouent au docteur Boum, un jouet gâteau d'anniversaire pour faire chanter les enfants en chœur au début de l'histoire, des fiches « émotions » pour accentuer l'identification des émotions pendant la lecture de l'histoire, etc.

Enfin, certaines thématiques, notamment les notions d'intimité et de consentement peuvent être des sujets sensibles et renvoyer les enfants à leur vécu personnel. Il convient de rester vigilant.e aux enfants qui donneraient des signes de mal-être à certains moments de l'animation.



Liens utiles

CERE
Centre d'expertise et de ressources pour l'enfance
www.cere-asbl.be

EDUCATIONSEXUELLE-PARENTS.ch
Plateforme d'information pour toute personne ayant un rôle parental, développée par l'association Santé Sexuelle Suisse
www.educationsexuelle-parents.ch

EVRAS.be
Site belge de référence pour les parents et les professionnel.es sur l'Education à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle
www.evras.be

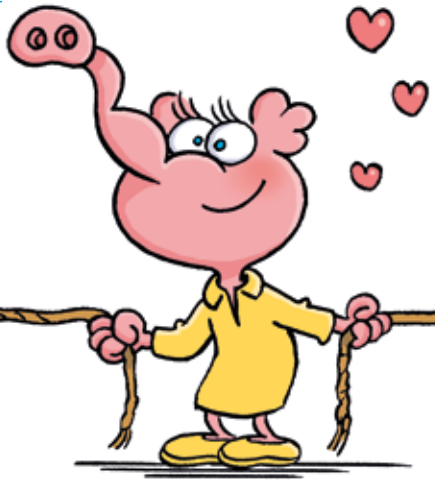
CEDIF
Centre de documentation et d'information de la Fédération Laïque de Centres de Planning Familial (FLCPF), spécialisé sur la vie affective et sexuelle
www.documentation-planningfamilial.net

ONE
Office de la Naissance et de l'Enfance
www.one.be

SEVE Belgique
Savoir Etre et Vivre Ensemble (SEVE) a pour mission de contribuer au développement de la pensée réflexive et de l'esprit critique, notamment par le biais d'ateliers de philosophie.
www.sevebelgium.org

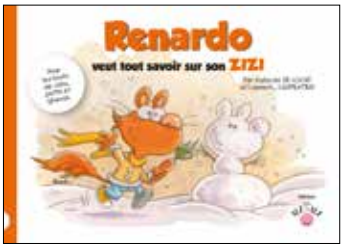
YAPAKA.be
Programme de prévention de la maltraitance mené à l'initiative de la Fédération Wallonie-Bruxelles
www.yapaka.be

ZANZU.be
Site belge d'informations sur la santé sexuelle disponibles en plus de 10 langues différentes
www.zanzu.be



Pour se procurer les livres, Eléphantine, Renardo et Charlie,
les posters, le kamishibaï et les outils téléchargeables







Les Editions Les Nez à Nez
www.lesnezanez.be

Le CEDIF
www.documentation-planningfamilial.net



Les Nez à Nez

FLCPF



Avec le soutien de



D/2023/12.700/3
Editeur responsable : FLCPF Asbl – 34 rue de la Tulipe – 1050 Bruxelles
N° d'entreprise 0431.746.109